

アンドレ・モロワ著  
大塚幸男訳

## 初めに行動があった

岩波新書 628 (1967)

### 第一部 行動の性質

#### 一 行動と意志

行動することは、身ぶりや言葉によって、外部世界を、自発的に変えることである。大臣が呼鈴を押すと、電流が通じ、ベルが鳴り、人びとがかけつけて来る。彼は命令を与える、すると、街路が遮断され、井戸が掘られ、軍隊が動員されるであろう。大臣とその命令の実行者たちとは行動したわけである。変化は行動する者の肉体そのものに作用することもある。走者が練習すると、その筋力は強固になる。病人が箱をあけ、くすりを一服すると、痛みは消え去る。絶望した人が引金をひくと、銃弾は彼を殺す。人びとは、多くの場合、行動する前に熟考した、しかし熟考は行動ではなかった。それは何ひとつ変えるものでなく、何ひとつ創造するものではなかった。もし、ある若者が私に向って、「私は何か一つの長編小説を書きたいのです」といったとすれば、私は答える。「君は小説を書きたいのではあるまい。もしそうでなく、本当に書きたいのなら、君は今ここにはいないで、机に向っているはずなのだから」と。

《なんびとも行なうことなしに意欲することはできない》とアランは書いている、「実行が意欲に先行しなければならない。」子供時代を考えてみれば、このことは明らかである。子供は熟考はしない。行動の動機や理由を吟味はしない。「人間はこの世界に投げ入れられたかと思うと、すぐに泳ぐ。しかも依然としてそこに投げ入れられており、そこからわれとわが身を救い上げることはできない。こうして現実の行動〔泳ぐという行動〕が常にはじめられるのである。」意志も人間が行動する瞬間からしかなすすべを知らないことは、航行の場合でよくわかるとおりである。動かないでいる船は操縦できない。一つの動きによって操縦可能な力が生じて初めて、舵もきくようになるのである。詩人は、出発するためには、最初の言葉を書き、最初の詩句を見つけなければならない。それからリズムが、韻が、詩人に思想をもたらすであろう。フランスは、二世紀のあいだ、最良の憲法を探し求めてきた。完全な憲法というものはない。それぞれの憲法は、その憲法を適用して、経験を考慮に入れつつその憲法を変える人びとの価値だけの価値がある。フォッシュ [フランスの元帥。第一次大戦の殊勲者。一八五一 — 一九二九年] はいつていた。「戦争では、われわれはわれわれの持っているものを用いて、われわれのできるだけのことをする」と。これはすべての人間行動についても真実である。アリストイード・ブリヤン [フランスの政治家。一八六二 — 一九三二年] は自分がどこへ行くかも知らない前に談判するのを常とした、「そして自分のおもむきたくない [傍点、モロワ] ある地点へと自分が引きずられている

ことを発見したときに初めて、その動き出した抵抗の気持の中で、確固たる考えによって意欲する機会を見いだすのであった。》

\*アラン、「意志と行動」(『語録』所収)。《……ある地点へと自分が引きずられていることを発見したときに》は、アランの原文では、《……どこかへ自分が行っていることを感じたときに》。

意志は考えられるものではない。ベルグソンはいつていた。《われわれが意志を十全に意識することは必要でさえもない。それは、芸術家が自己の創造力を分析する必要がないのと同様である。芸術家はそうした分析の仕事は哲学者にまかせておいて、創造するだけで満足する。》芸術家は描いたり、[彫刻の]原型を作ったり、書いたりせずにはいられない気持を起こさせる一つの力を自己のうちに見いだす。しかし、振り返ってほかならぬこの力に思いを致し、《この躍動を把握し・支配しようとする》や否や、ブレーキをかけられたように身動きができなくなるのを感じる。なぜなら芸術家のそうした試みは行動のノルマルな歩みを逆行させることだからである。

ベルグソンはいう。《あるジャーナリストが、ある日、私のところにやって来て、文学の将来はどんなものだとお考えですかと質問した。私は、いささかどぎまぎして、そんなことは想像がつかないといい放った。》ジャーナリストはなおもしつこく訊いた。《たとえば、明日の偉大な劇作品はどんなものだとお考えですか?》質問者がひどく驚いたことには、ベルグソンは答えた。《明日の偉大な劇作品がどんなものかを知っていたら、私はそれを自分で書くでしょう。》そしてベルグソンはつけ加えている。《このジャーナリストは未来の作品が、早くも今から、可能なものを入れる何かの戸棚の中にしまいこまれてでもいると考えていることが、私にはよくわかった……》。なるほど『ハムレット』は、それが実際に書き上げられるのにどうしても乗り越えられない障害はなかったという意味においては、実際に書き上げられる以前に可能であった。《踏切をしめてごらんさい、そうすれば誰もレールを横切る者はないにきまっている。しかし、だからといって、踏切をあけてから、どんな人がレールを横切るか、君には予言ができません。》『ハムレット』が完成可能な形のもと、劇のあらゆる細部<sup>ディテール</sup>とともに、ある人の精神の中で次第に出来上っていったとすれば、そのある人とは、定義上、ほかならぬシェイクスピア、それも『ハムレット』を執筆中のシェイクスピアであつただろう。【このパラグラフについては、岩波文庫、ベルグソン、真方敬道訳、『創造的進化』、上巻、二三 — 二四ページ参照】。

行動についてのこのような見方は健全である。こうした見方は人間の、一方、薄志弱行という病気を——すなわち実行の伴わない見かけだけの意志(地獄は薄志弱行の徒に満ちている [ダンテ、『神曲』、「地獄篇」第三歌参照])という病気を治してくれるし、他方、知的気づかい<sup>なほ</sup>という病気を治してくれる。知性はすべてを予見した後でなければ行動したがるまい。ところで、すべてを予見することは不可能であるから、知性はいつになっても行動することはない。成功する企業は知性によって先の先まで準備された企業ではなく、風雪をしのいで進展してきた企業である。アリスティード・ブーシコ [フランスの実業家・博愛家。百貨店「ボン・マルシェ」の創業者。一八一〇 — 一八七七年] は、《これからボン・マルシェを創立する》といったわけでは決してない。彼は一つの小さな店を開いた。それが大きくなり、彼は状況を利用して最善をつくしたのである。ルイ・ルノー [フランスの技師。自動車工業の先駆者の一人。一八七七 — 一九四四年] は、《これからビヤンクール [パリの西南郊] に、巨大な工場を創設しよう》と考えたわけでは決してない。彼はその両親

の家の庭の奥の、職人的な工房で、最初の自動車を手ずから組み立てたのである。なるほど今日では大企業もゼロから設立される。しかしそれは前の経験を利用するのであり、それにトップ・マネージャーたちは行動のあいだに計画を変更しなければならなくなるのが常である。

《考えることはやさしい。行動することはむずかしい。自己の考えにしたがって行動することは最もむずかしいことである》とゲーテはいった。というのも世界は論理的推理による思考には抵抗するものだからである。

**ANDRÉ MAUROIS**  
**AU COMMENCEMENT**  
**ÉTAIT**  
**L'ACTION**  
1966

TABLE DES MATIÈRES

PREMIÈRE PARTIE  
*LA NATURE DE L'ACTION*

I. — Action et volonté .....	9
II. — Fatalisme et déterminisme.....	14
III. — La liberté d'agir.....	19
IV. — La pensée et l'action.....	23
V. — L'action collective.....	28
VI. — Les précautions.....	32
VII. — La marge.....	37
VIII. — La rapidité et l'action .....	41
IX. — Les limites de l'action .....	44

DEUXIÈME PARTIE  
*LES FORMES DE L'ACTION*

I. — L'action militaire.....	51
Le choix du moment.....	54
Histoire et stratégie.....	56
Le chef et l'équipe .....	60

II. — L'action politique .....	65
Qualités de l'homme politique.....	67
Les exécutants.....	71
L'action politique et le réel.....	74
De la légitimité .....	76
L'action civique .....	80
Jamais deux fois.....	85
De la foi et des cérémonies.....	88
Politique et révolution .....	90
III — L'action économique.....	95
Libre entreprise et économie dirigée .....	98
La direction des entreprises .....	102
Action économique et plans.....	106
IV. — L'action artistique .....	111
Nature et objet .....	111
Création artistique et vie sociale.....	114
Processus de la création artistique ... ..	117
Création artistique et action pratique.....	119
Nature et création.....	124
V. — L'action scientifique .....	128
Science et médecine.....	135

## TROISIÈME PARTIE

### *L'ACTION ET L'AVENIR*

Méthode et action .....	148
Le bonheur dans l'action .....	152

# PREMIÈRE PARTIE

## LA NATURE DE L'ACTION

### I

#### ACTION ET VOLONTÉ

Agir, c'est transformer volontairement, par des gestes ou par des paroles, le monde extérieur. Le ministre appuie un doigt sur une sonnette ; un courant passe ; un marteau frappe un timbre ; des hommes accourent. Il donne un ordre ; une rue sera barrée, un puits creusé, une armée mobilisée. Le ministre et les exécutants ont agi. La transformation peut affecter le corps même de celui qui agit ; le coureur s'entraîne et ses muscles s'affermissent ; le malade ouvre une boîte, avale un cachet et la douleur se dissipe ; un désespéré appuie sur la gâchette et la balle le tue. Les hommes, en beaucoup de cas, ont délibéré avant d'agir, mais la délibération n'était pas une action. Elle ne changeait rien ; elle ne créait rien. Si un jeune homme me dit : « Je veux écrire un roman », je réponds : « Vous ne voulez pas écrire un roman, sinon vous seriez à votre table de travail et non

ici. »

« *Nul ne peut vouloir sans faire* », écrit Alain, « *L'exécution doit précéder le vouloir.* » Cela est évident si l'on considère l'enfance. L'enfant ne délibère pas, ne pèse pas des motifs et des mobiles. « L'homme nage dans l'univers dès qu'il y est jeté, et il s'y trouve toujours jeté sans pouvoir s'en retirer. L'action réelle est toujours commencée. » La volonté n'a prise qu'à partir du moment où l'homme agit, comme on le voit si bien dans la navigation où un bateau immobile ne peut être gouverné. Le gouvernail ne devient efficace que si un mouvement engendre des forces gouvernables. Le poète, pour prendre le départ, doit écrire un premier mot, trouver un premier vers. Ensuite le rythme, la rime, lui apporteront des idées. La France a été, pendant deux siècles, à la recherche de la meilleure constitution. Il n'y a pas de constitution parfaite ; chacune vaut ce que valent les hommes qui l'appliquent et la modifient en tenant compte de l'expérience. « A la guerre », disait Foch, « on fait ce qu'on peut en se servant de ce qu'on a. » Cela est vrai de toutes les actions humaines. Aristide Briand négociait avant de savoir où il allait « et c'est seulement lorsqu'il se trouvait entraîné vers un

point où il ne voulait *pas* aller qu'il trouvait dans cette résistance en mouvement l'occasion de vouloir selon l'idée » (1). (1) *Alain*.

La volonté ne peut être pensée. « Il n'est même pas nécessaire », disait Bergson, « que nous en ayons pleine conscience, pas plus que l'artiste n'a besoin d'analyser son pouvoir créateur ; il laisse ce soin au philosophe et se contente de créer. » L'artiste trouve en soi une force qui lui impose de dessiner, de modeler, d'écrire ; dès qu'il essaie de retourner sa pensée sur elle-même « pour qu'elle saisisse et gouverne cet élan », il se sent freiné parce qu'il tente alors d'inverser la marche normale de l'action.

« Un journaliste », dit Bergson, « vint un jour me demander comment je concevais l'avenir de la littérature. Je déclarai, un peu confus, que je ne me le représentais pas. » Le journaliste insista : « Comment concevez-vous, par exemple, la grande œuvre dramatique de demain ? » A la vive surprise de son interlocuteur, Bergson répondit : « Si je savais ce que sera la grande œuvre dramatique de demain, je la ferais. » Et Bergson ajoute : « Je vis bien qu'il concevait l'œuvre future comme enfermée dès à présent dans je ne sais quelle armoire aux



possibles... » *Hamlet* était sans doute possible avant d'être réalisé, en ce sens qu'il n'y avait pas d'obstacle insurmontable à sa réalisation. « Fermez la barrière ; vous savez que personne ne traversera la voie ; il ne suit pas de là que vous puissiez prédire qui la traversera quand vous ouvrirez. » Un esprit dans lequel *Hamlet* se fût dessiné sous forme de possible achevé, avec tous les détails du drame, eût été, par définition, Shakespeare lui-même, et en train d'écrire *Hamlet*.

Cette vue de l'action est saine, car elle guérit l'homme, d'une part des vellétés, c'est-à-dire d'apparences de volonté qui restent sans effet (l'Enfer est plein de velléitaires), d'autre part du scrupule intellectuel. L'intelligence ne voudrait agir qu'après avoir tout prévu. Comme il est impossible de tout prévoir, elle n'agirait jamais. Les entreprises qui réussissent ne sont pas celles que l'intelligence a préparées jusqu'en leurs plus lointains prolongements ; ce sont celles qui ont avancé contre vents et marées. Aristide Boucicaut ne s'est jamais dit : « Je vais fonder le *Bon Marché*. » Il a ouvert une petite boutique ; elle a grandi et il a manœuvré de son mieux en se servant des circonstances. Louis Renault n'a jamais pensé ; « Je vais créer, à Billancourt,

une usine géante. » Il a construit de ses mains une première voiture, dans un atelier artisanal, au fond du jardin de ses parents. J'entends bien qu'aujourd'hui des entreprises immenses sont édifiées en partant de zéro. Mais elles profitent d'expériences antérieures, et d'ailleurs leurs chefs sont toujours amenés à modifier les plans au cours de l'action. « Penser est facile ; agir est difficile ; agir suivant sa pensée est ce qu'il y a de plus difficile », disait Goethe. Car l'univers résiste à la pensée discursive.